

1. Nous écoute encore. Dans nos confessions, nos accusations au sacré tribunal, quel est l'excès de notre misère ? Presque toujours mêmes fautes, mêmes infidélités, mêmes manquements, et dans Dieu toujours même miséricorde, même bonté. Fussions-nous tombés mille fois, mille fois il nous recevra avec tendresse, si nous revenons avec sincérité ; et au lieu de plaintes et de reproches, jamais il ne nous fera entendre que cette consolante parole : Allez en paix, *Vade in pace* (a). O mon Dieu ! plus votre bonté se manifeste à moi, plus je sens augmenter mes regrets ; les reproches que votre cœur paternel vous empêche de me faire, je me les fais à moi-même, mon âme n'a d'autre mesure dans sa douleur, que l'excès même de la bonté dont vous usiez envers elle.

2. Que si, revenant à Dieu, nous faisons quelque chose pour lui, avec quelle bonté ne le récompense-t-il pas ! Disons donc encore avec transport : Bonté de Dieu à récompenser nos travaux ! Dans le service du monde on s'épuise, on se consume, on se stérifie. Qu'en revient-il bien souvent ? A combien de personnes, dans le sein de leurs regrets et de leurs larmes, pourrions-nous dire comme à ces infortunés dont parle l'Esprit-Saint : vous avez beaucoup travaillé et peu recueilli ! Dans le service du monde, combien de choses ne sont pas faites en vain, combien qui sont perdues, combien qui sont regrettables ! Puisse cette